



SAVOIR-VIVRE
AVEC LES FRANÇAIS
Que faire ? Que dire ?

Odile Grand-Clément

HACHETTE
Français langue étrangère

www.hachettefle.fr

Nouvelle collection « OUTILS »

- **HISTOIRE DE FRANCE**
Jean Mathiex
- **LA CORRESPONDANCE FACILE**
Tous les modèles de lettres
Jacques Verdol
- **GRAMMAIRE FRANÇAISE**
Nicole Mc Bride

Et toujours disponibles, dans l'ancienne collection « OUTILS » :

- **ORTHOGRAPHE FRANÇAISE**
R. Loiseau
- **ÉCRIRE ET CONVAINCRE**
G. Vigner
- **PARLER ET CONVAINCRE**
G. Vigner
- **FAÇONS DE PARLER**
G. Vigner

Couverture : Alain Vambacas

Dessins : Pronto

Composition et maquette : Mosaïque

ISBN : 2-01-1550-742

© Hachette Livre 1996 – 43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (Alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (3, rue Hautefeuille, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SOMMAIRE

1. Salutations et présentations	5
2. Prises de contact	10
Vous ou Tu ?	10
Téléphoner	12
Chercher des renseignements	17
Prendre rendez-vous	20
3. Communications et échanges	26
Accepter / refuser une proposition	26
Remercier pour un service rendu	27
S'excuser pour une erreur ou une faute	29
4. Invitations	32
Invitations à déjeuner ou à dîner	32
Rendez-vous dans un café	48
5. Cérémonies familiales.....	50
Mariage	50
Baptême, communion, profession de foi	56
Décès	58
6. Au travail	62
À l'université	62
Dans une entreprise	64
7. Dans les lieux publics	69
Dans les transports	69
Dans les magasins	76
8. Dans les lieux de loisirs	84
Au cinéma	84
Au théâtre, à l'opéra, au concert	86
9. Fêtes et coutumes	89
Les anniversaires	89
Les fêtes religieuses	91
Les fêtes civiles	94
Superstitions.....	96

Avant-propos

Pour se sentir à l'aise dans un pays étranger, il ne suffit pas d'en parler la langue. Toute communication avec des personnes d'une culture différente comporte un ensemble d'attitudes, de gestes, de marques de politesse qui parfois nous échappent, souvent nous déconcertent, tant elles peuvent varier d'un pays à l'autre. Connaître ces règles plus ou moins codifiées qui constituent le « savoir-vivre » d'un peuple, est donc tout aussi essentiel que connaître la grammaire d'une langue pour en comprendre la structure.

Cet ouvrage pratique s'adresse à tous ceux qui désirent mieux appréhender la manière de vivre des Français afin de réagir de façon appropriée dans les relations sociales : savoir « que faire, que dire » dans toutes les circonstances de la vie quotidienne. Il permettra ainsi au lecteur d'éviter des malentendus et des situations embarrassantes et d'établir des contacts harmonieux avec les Français dans un respect mutuel des différences culturelles.

L'auteur.

SALUTATIONS ET PRÉSENTATIONS

1 Vous croisez une personne dans la rue ou dans un couloir

QUE FAIRE ? QUE DIRE ?

► Vous ne vous arrêtez pas, mais vous saluez simplement cette personne :

- Un simple « *Bonjour !* » peut être suffisant, mais si c'est un adulte mieux vaut dire « *Bonjour madame !* » ou « *Bonjour monsieur !* ».

À un docteur ou à un dentiste,

il faudra dire : « *Bonjour docteur !* »,

à un avocat ou à un notaire : « *Bonjour maître !* ».

Dans toutes ces situations un monsieur poli soulèvera son chapeau... s'il en a un !

Conseils

Ne dites surtout pas « *Bonjour madame Dumont !* ». Seuls les commerçants ont cette (fâcheuse) habitude d'appeler leurs clients par leur nom pour leur montrer qu'ils les connaissent bien.

Dans les magasins à la campagne, certains clients entrent en lançant un « *Bonjour messieurs dames !* » Cette habitude, somme toute très sympathique, est beaucoup plus rare dans les villes.

- À un ami, on peut dire plus familièrement « *Salut !* » ; à un groupe d'amis « *Bonjour tout le monde !* ».
- En fin d'après-midi, le « *Bonjour !* » se transforme en « *Bonsoir !* ».

On ne dit « *Bonne nuit !* » qu'avant d'aller se coucher.

► Vous vous arrêtez pour parler quelques instants :

- Serrer la main ?

Votre « *Bonjour* » s'accompagne normalement d'un serrement de mains.



À ne pas dire,
... évidemment !

Qui tend généralement la main le premier ? La personne la plus âgée à la plus jeune, le supérieur au subalterne... et la femme à l'homme (ce qui laisse penser que la femme dans ce cas a la position dominante !).

Conseil

Si vous avez des gants, retirez le gant de la main droite (celle qui serre la main de l'autre personne). Ne serrez la main ni d'une manière trop molle, ni d'une manière trop énergique.

Il faut trouver le juste milieu.

✓ Cette nécessité de serrer la main est si ancrée dans les habitudes des Français que si une personne a les mains mouillées, par exemple, ou si elle s'est blessée à la main, elle va s'excuser : « *Je ne vous serre pas la main parce que...* » ou, encore mieux, tendre parfois son poignet, son avant-bras ou son coude... dans les cas extrêmes !

Conseil

On ne serre pas la main à un commerçant, à un chauffeur de taxi, à une ouvreuse dans un cinéma ou à un garçon de café... à moins qu'on ne les connaisse personnellement.

Immédiatement après les salutations, on demande généralement des nouvelles de la santé :

« *Comment allez-vous ?* » ou plus familièrement

« *Comment ça va ?* ».

• Embrasser ?

Si on rencontre un(e) ami(e), on l'embrasse sur les deux joues. C'est d'ailleurs plus un bref « *joue à joue* » qu'un vrai baiser.

Certaines personnes, suivant leurs habitudes (ou la région d'où ils viennent), se font même trois, ou plus rarement quatre « *bises* » (baisers) en arrivant et en partant !

Conseil

Même si vous êtes surpris(e) quand quelqu'un vous embrasse sur les deux joues pour la première fois, ne vous raidissez pas... laissez-vous aller ! Comprenez que la personne a fait ce geste spontanément et que cela ne signifie pas obligatoirement que vous vous engagez à entretenir des relations très amicales avec elle.



2 Vous rencontrez une personne dans un lieu privé

QUE FAIRE ? QUE DIRE ?

► Vous êtes seul(e) :

- Si vous êtes accueilli(e) au domicile d'une personne, vous opterez pour le serrement de mains ou le baiser sur les deux joues selon les relations que vous entretenez avec votre hôte ou votre hôtesse.

- En revanche, la réceptionniste qui vous accueille dans un cabinet médical, un bureau ou un hôtel ne s'attend pas à ce que vous lui serriez la main mais appréciera qu'un sourire accompagne votre simple « *Bonjour !* ».

✓ Notez qu'en France les hommes, même s'ils sont de bons amis et se rencontrent dans un lieu privé, ne s'embrassent pas : ils se donnent une poignée de mains vigoureuse... accompagnée éventuellement d'une petite tape amicale dans le dos !

► Vous êtes accompagné(e) d'une ou plusieurs personnes :

- Dans ce cas, après les salutations d'usage, vous faites les présentations : vous devez présenter un homme à une femme, une personne plus jeune à une personne plus âgée :

« *Françoise, je te présente Ingun.* »

« *Monsieur Tournier, je vous présente mon amie Belinda.* »

« *Permettez-moi de vous présenter monsieur Charcot.* »

« *Je vous présente mon amie Maria.* »

« *Je crois que vous ne vous connaissez pas... Jean-Claude... Maria.* »

- Les personnes qui se rencontrent pour la première fois se serrent la main en disant « *Enchanté(e)* » ou « *Très heureux(se) / Ravi(e) de faire votre connaissance* » ou, moins formellement, « *Bonjour !* ».

Le « baisemain »

La coutume remonte au Moyen Âge : le vassal rendait hommage à son seigneur en lui baisant la main en signe de respect.

Durant des siècles, en bons chevaliers servants, les hommes ont repris ce geste gracieux pour saluer les dames, s'inclinant devant elles tout en leur prenant délicatement la main pour l'effleurer de leurs lèvres – une coutume encore très prisée dans certains pays d'Europe de l'Est.

Aujourd'hui, cette marque de galanterie un peu surannée n'est plus pratiquée que dans des situations très formelles et dans des lieux privés... Il faut toutefois savoir qu'un monsieur ne doit pas baiser la main d'une jeune fille, ni la main gantée d'une dame.

3 Vous dites au revoir

OBSERVEZ

Avant de se quitter, les Français préparent souvent leur départ par des petites phrases telles que « *Cela m'a fait plaisir de vous rencontrer / de vous revoir* » ou : « *Je dois vous quitter...* », ou encore, plus familièrement : « *Bon, allez, je vous laisse !* ».

Si un(e) ami(e) est pressé(e), il/elle vous dira peut-être « *Excusez-moi, je dois filer* » ou « *Je me sauve* » ou encore « *Il faut que j'y aille* », cela signifie simplement qu'elle doit partir vite.

QUE FAIRE ? QUE DIRE ?

- On dit simplement : « *Au revoir madame / monsieur / docteur / maître !* » (selon l'identité de la personne rencontrée).

- Entre amis ou entre jeunes, on se dit « *Salut !* » ou « *Ciao !* » (prononcé « *tchao* », à l'italienne).

✓ Dans certaines régions vous entendrez parfois « *Adieu !* », mais normalement ce mot est plus fort, plus définitif (cela signifie que les personnes qui se quittent ne se reverront plus).

- En se quittant on ajoute souvent :

« *À bientôt !* » = on se reverra probablement dans quelques jours.

« *À la prochaine / À un de ces jours / À plus tard / À un de ces quatre !* (familier) » = on se reverra à une date incertaine.

« *À tout à l'heure !* » = on va se revoir plus tard dans la journée.

« *À tout de suite !* » = on va se revoir dans quelques minutes.

- Suivant le moment de la journée, on peut également souhaiter :

« *Bonne journée !* » : le matin ou en début d'après-midi.

« *Bon après-midi !* » : en début d'après-midi.

« *Bonne soirée !* » : en fin d'après-midi.

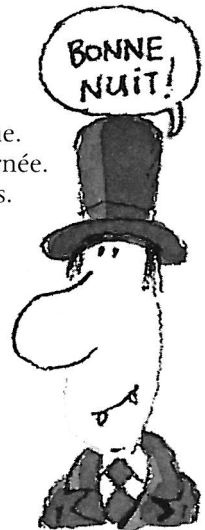
« *Bonne fin de soirée !* » : après dîner.

« *Bonne nuit !* » : avant d'aller se coucher ou tard le soir.

« *Bon week-end !* » : le vendredi soir ou le samedi.

À quoi l'autre personne peut répondre :

« *Merci ! À vous aussi !* » ou « *Vous de même !* ».



• On peut souhaiter aussi « *Bon courage !* » si la personne vous a parlé de ses problèmes et « *Bonne continuation !* » si elle vous a parlé de ses projets ou si on l'a interrompue dans son travail ou encore « *Bonne chance !* » si elle va entreprendre une action difficile ou risquée... ou passer un examen.

• Si vous voulez transmettre vos salutations à une relation commune, vous ajoutez :

« *Mon meilleur souvenir / Mes amitiés à votre femme.* » (classique)

« *Dites bonjour de ma part à Christian !* » (amical)

« *Embrasse Jeanne pour moi !* » (plus amical)

• Pour quitter une personne dont vous venez de faire connaissance :

« *J'ai été heureux(se) de vous avoir rencontré(e).* »

« *Ravi(e) d'avoir fait votre connaissance.* »

« *Au plaisir de vous revoir !* »

✓ Quelques marques de galanterie

- Un homme enlève ou soulève son chapeau pour saluer une dame.
- S'il est assis, il doit se lever alors qu'une femme reste assise pour saluer un homme.

Au XVI^e siècle, le poète Joachim du Bellay, de retour d'un séjour de quatre ans à Rome, décrivait ainsi la manière de se comporter avec les Italiens.

Marcher d'un grave pas & d'un grave sourci,
Et d'un grave soubriez¹ à chascun faire feste,
Balancer tous ses mots, respondre de la teste,
Avec un Messer non, ou bien un Messer si² :

Entremesler souvent un petit *Et cosi*³,
Et d'un son *Servitor*⁴ contrefaire⁵ l'honneste,
Et, comme si l'on eust sa part en la conqueste,
Discourir sur Florence, & sur Naples aussi :

Seigneuriser⁶ chascun d'un baisement de main,
Et suivant la façon du courtisan Romain,
Cacher sa pauvreté d'une brave apparence :

Voila de ceste Court la plus grande vertu,
Dont souvent mal monté, mal sain, & mal vestu,
Sans barbe & sans argent on s'en retourne en
[France].

Joachim DU BELLAY, *Les Regrets*, LXXXVI.

1. Sourire. – 2. Non, messire / Oui, messire. – 3. Eh bien ?
– 4. Je suis [votre] serviteur. – 5. Imiter. – 6. Traiter en seigneur.

PRISES DE CONTACT

« VOUS » OU « TU » ?

Rappelle-toi Barbara

[...] Et ne m'en veux si je te tutoie
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas. [...]

Jacques PRÉVERT, *Barbara*.

Certes, les poètes ont tous les droits... mais dans la vie quotidienne faut-il vouvoyer (dire « *vous* ») ou tutoyer (dire « *tu* ») ? Cette question est toujours très délicate, même pour les Français, car le choix du vouvoiement ou du tutoiement peut dépendre :

- de facteurs « internes » (relation des interlocuteurs, âge, statut social) ;
- de facteurs « externes » (lieu de rencontre, environnement de travail).

► Règle générale :

On vouvoie une personne que l'on ne connaît pas.

Ensuite, si la relation devient plus amicale, on peut la tutoyer. Mais il est toujours préférable d'en demander l'autorisation : « *On peut se tutoyer ?* ». Sinon, vous risquez d'être dans une situation gênante au cas où votre interlocuteur continuerait à vous vouvoyer. Il vous faudrait alors faire marche arrière et recommencer à dire « *vous* ». Dans ce cas, ne vous vexez pas ! Cela ne veut pas obligatoirement dire que l'autre personne veut garder ses distances. Peut-être a-t-elle simplement besoin de plus de temps pour passer du « *vous* » au « *tu* », et ceci est sans doute dû à son éducation. On peut de toute façon entretenir d'excellentes relations en continuant à se vouvoyer !

✓ À l'heure actuelle, les jeunes se tutoient dès qu'ils se rencontrent et c'est beaucoup plus simple !